

Longwy l'a rêvé ; Uckange l'a fait

Dans le cadre de Luxembourg et Grande Région 2007, le parc du haut-fourneau U4 d'Uckange est ouvert au public jusqu'au 4 novembre. Et chaque soir, le site s'enflamme sous les projecteurs de l'artiste Claude Levêque.

En 1990, dans le cadre des grands travaux de Mitterrand, il était prévu de conserver les deux derniers hauts-fourneaux de Senelle à Longwy et de mettre en valeur l'ensemble du site. Finalement, c'est un des hauts-fourneaux d'Uckange qui fut préservé. Cette année, pour la 1^{re} fois, le public est invité à découvrir ce témoignage exceptionnel de l'histoire industrielle de la Lorraine.

1 Le site.— On entre dans l'usine par la porte principale. Uckange est situé à 7 km au sud de Thionville, sur la rive gauche de la Moselle, au débouché de la vallée de la Fensch et un peu plus au sud, celle de l'Orne. Le carrefour est bien desservi par les moyens de transport. Nous sommes en bordure de la voie ferrée Dunkerque-Bâle via Valenciennes. La Moselle canalisée permet une liaison directe avec la mer du Nord. L'autoroute est venue compléter cet ensemble.

2 Une usine allemande (1890).— Au-delà de l'entrée, plusieurs pan-

neaux retracent l'histoire du site. Cette usine est née après la guerre de 1870 à l'époque de l'annexion de la Moselle. En 1890 les frères Stumm, sidérurgistes sarrois établis à Neunkirchen, fondent l'usine à fonte d'Uckange avec quatre hauts-fourneaux puis deux autres. D'autres industriels allemands s'installent alors en Moselle pour concurrencer les grands groupes lorrains dont les De Wendel. L'usine d'Uckange produit uniquement de la fonte. Les frères Stumm font édifier la cité d'Italie.

3 L'usine devient française (1919).— A la suite du traité de Versailles, l'usine devient la propriété de la "Société des Forges et Aciéries du Nord et de la Lorraine". Elle est modernisée à partir de 1929 : le U4 est entièrement reconstruit entre 1930 et 1932. De nouvelles maisons sortent de terre : la cité des sports, de Budange et des Roses. L'usine redevient allemande de 1940 à 1944.

4 Les Trente Glorieuses.— Sous une grande tente, d'autres panneaux expliquent le fonctionnement des installations et l'évolution du site. En 1965, l'usine d'Uckange fusionne avec celle de Saulnes. Puis elle devient une filiale d'Usinor. Elle est modernisée. On passe alors de la minette lorraine phosphoreuse au minerai hématite importé, plus rentable et mieux adapté à la demande des clients. Uckange est alors le 1^{er} producteur européen de fonte. A la sortie des hauts-fourneaux, le métal liquide est dirigé dans des poches-torpille vers des machines à couler où s'effectue la solidification. Chaque poche permet de fabriquer 20 000 "gueseuses" de 8 kg. Ces gueseuses sont ensuite expédiées vers d'autres établissements pour fabriquer des radiateurs, des blocs moteurs, des machines-outils, des sanitaires... Une autre partie de la fonte est revendue sous forme liquide à des aciéries pour être affinée.



Le haut-fourneau U4 d'Uckange et, à droite les colonnes d'épuration des gaz.

En 1975, l'usine compte alors 1 300 personnes.

5 La fin (1991).— La fermeture de l'usine est annoncée pendant l'été 1991. Pendant six mois, Uckange vit au rythme des manifestations. Bernard Lavilliers, déjà attaché à la "Fensch Vallée" donne un concert de soutien dans l'usine en octobre. Le 17 décembre 1991 la population assiste à la dernière coulée du U1.

6 Uckange - Longwy.— Dès avant la fermeture, la Direction du Patrimoine s'intéresse à l'usine d'Uckange. Il est également question de conserver les deux derniers hauts-fourneaux de Longwy. Usinor est réticente et invoque des questions de coût et de sécurité. Finalement la société sidérurgique négocie la destruction des deux hauts-fourneaux de Senelle contre la mise en sécurité d'Uckange. Le dynamitage à Longwy en juillet 1991 fait la une des journaux.

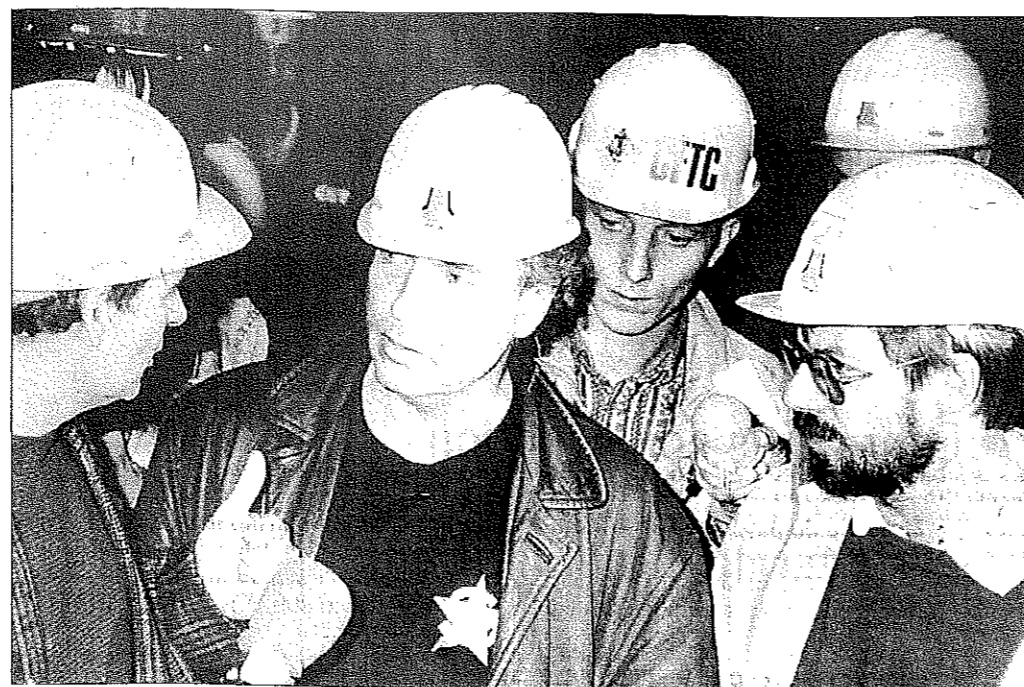
7 Le classement (2001).— A Uckange, d'anciens ouvriers et cadres de l'usine créent alors l'association Mecilor, dirigée par Bernard Colnot, ingénieur retraité de Lorraine, un ancien de Saulnes. Leur but est de sauvegarder le dernier haut-fourneau. Le maire d'Uckange Michel Paradeis sollicite ces anciens sidérurgistes pour défendre le dossier auprès du ministère de la Culture. Une 1^{re} procédure de classement comme monument historique échoue en 1995, suite à un recours de l'ancien exploitant. Une 2^e procédure aboutit à l'inscription en janvier 2001. Pour la 1^{re} fois, le contrat de plan Etat-Région 2000-2006 prévoit dans son volet "après-mine" la mise en sécurité des installations préservées. Le site acquis en mai 2005 par la communauté d'agglomération du Val de Fensch est désamianté. La création d'un cheminement protégé permet l'ouverture au public en 2007. Il ne reste aujourd'hui en France que huit hauts-fourneaux en activité : deux à

Hayange, deux à Fos, trois à Dunkerque et un à Pont-à-Mousson. Depuis 50 ans, près de 90 hauts-fourneaux ont été démolis sans laisser de trace. Seuls deux témoins subsistent : celui d'Uckange, pour la seconde industrialisation. Et le haut-fourneau couché de Senelle, préservé après son dynamitage, qui représente l'époque antérieure.

A suivre la semaine prochaine.

Repères

- **Date-clé** : 1991, fermeture de l'usine à fonte d'Uckange.
- **Ouverture** : du 2 octobre au 4 novembre 2007.
- **Horaires** : tous les jours sauf lundi de 14 h à 18 h 30. Visites nocturnes les jeudis, vendredis, samedis de 20 h à 22 h.
- **Mise en lumière** toute l'année.
- **Itinéraire proposé par Jean Boucon.**



Bernard Lavilliers en octobre 1991 vient soutenir la lutte des ouvriers d'Uckange.